

Sports individuels | Cyclisme

CLASSEMENTS

Général final > 1. Joey Roskopf (USA/Hincapie Sportswear) en 8 h 24'18" (moyenne : 43,030 km/h) ; 2. Duval (FRA/Roubaix LM) à 17" ; 3. Brambilla (ITA/Atlas) à 18" ; 4. Barbier (FRA/Armée de terre) à 19" ; 5. TRONET (FRA/BigMat) à 23" ; 6. Mc Lay (GBR/Lotto U23) ; 7. Lecuisinier (FRA/Vendée U) tmt ; 8. SENECHAL (FRA/Etixx) à 26" ; 9. Magner (USA/Hincapie Sportswear) ; 10. Polidova (UKR/Atlas) tmt.

2^e étape (Arras-Arras) > 1. Rudy Barbier (FRA/Armée de Terre), les 182,5 km en 4 h 17'35" (moyenne : 42,510 km/h) ; 2. Mc Lay (GBR/Lotto U23) ; 3. Duval (FRA/Roubaix LM) ; 4. Idens (BEL/Pôle wallon) ; 5. Alaphilippe (FRA/Etixx) ; 6. TRONET (FRA/BigMat) ; 7. Hofer (AUT/Vorarlberg) ; 8. De Jonge (PES/Vorarlberg) ; 9. Spokes (Etixx) ; 10. Convens (Pôle wallon) tmt.

Classement des jeunes > 1. Rudy Barbier (FRA/Armée de Terre) en 8 h 24'37" ; 2. Mc Lay (GBR/Lotto U23) à 4" ; 3. Lecuisinier (FRA/Etixx) mt.

Classement des monts > 1. Jose Goncalves (POR/La Pomme) 11 pts ; 2. Konrad (AUT/Etixx) 11 ; 3. Polidova (UKR/Atlas) 7.

Classement par équipes > 1. Hincapie Sportswear (USA) en 25 h 14'02" ; 2. Pôle wallon (BEL) à 19" ; 3. Armée de Terre (FRA) mt.

Classement des sprints intermédiaires > 1. Julien Duval (FRA/Roubaix LM) 13 pts ; 2. Lecuisinier (FRA/Vendée U) 10 ; 3. Brambilla (Atlas) 8.

PARIS-ARRAS TOUR

L'Amérique épate, l'armée s'éclate !

Il aurait fallu un sacré coup tordu pour imaginer que cette première édition internationale du Paris-Arras Tour n'allait pas tomber toute cuite dans la poche de Joey Roskopf (Hincapie Sportswear) qui s'était tout de même assuré samedi un avantage substantiel (dix-huit secondes, presque un gouffre sur ce terrain) à l'issue de la première étape.

Au retour de Beaurains, dans l'hôtel qu'ils partageaient joyeusement, ses équipiers n'avaient d'ailleurs aucun doute sur le verdict final de la course. Sûrs de ce qu'ils avaient déjà montré pour défendre une place sur le podium (la troisième) une semaine plus tôt au Luxembourg.

« En fait, c'était moi le plus nerveux », avouera le directeur sportif Thomas Craven, heureux de conclure un mois de présence en Europe sur un tel résultat. « On espérait qu'une échappée parte avant le premier sprint intermédiaire. On devait la contrôler aux alentours de la minute. Ils étaient confiants. » Même lorsque le maillot jaune s'est trouvé un peu isolé dans l'ascension de Vimy, à moins de 15 km de l'arrivée.

Demain, toute l'équipe pourra repartir aux États-Unis où son principal mécène George Hincapie, l'ancien lieutenant préféré de Lance Armstrong, suit - paraît-il - les résultats de très près. Hier après-midi, Rudy Barbier (Armée de terre) est allé cueillir la deuxième étape à l'issue d'un sprint fatal à l'Italien Giorgio Brambilla (2^e du général au départ), victime d'une chute à deux kilomètres de l'arrivée mais repê-



Le Picard Rudy Barbier (Armée de Terre) était le meilleur sprinteur de cette édition.

ché par le règlement.

C'est le premier succès des bidasses (tous les coureurs sont contractuels pour trois ans - sauf accord avec un groupe professionnel - au 121^e régiment du Train de Monthléry) dans une épreuve de classe 2 ! Et c'est tout sauf une surprise ! Ils écrasent le peloton amateur de leur supériorité depuis le début de l'année. Ils ont su attirer d'anciens pros (Sinner, Barbier ou encore le Valenciennois Harbonnier) dans leur projet original. Et cette structure, pensée depuis la suppression du

« Je faisais du conditionnement en usine. Pas le top pour s'entraîner. »

RUDY BARBIER

bataillon de Joinville (2001) ne manque pas de moyens non plus.

« C'est vrai, nos coureurs ne font que du vélo, mais c'est quand même

aussi le cas de la plupart des équipes de DNI », se défend l'adjutant David Lima Da Costa. Barbier (20 ans) apprécie : « Je voulais optimiser mes chances après deux années passées au club de Pavilly-Barentin. En parallèle, je faisais du conditionnement en usine. Ce n'était pas vraiment le top pour s'entraîner. »

La marche au pas, c'est visiblement meilleur pour la santé... ■

FREDERIC RETSIN

vids@lavoxdunord.fr

PHOTO PASCAL BONNIERE

COULISSES

BARBIER

Une victoire d'étape, un gros succès d'estime pour son équipe, mais quelques regrets quand même pour Rudy Barbier : « C'est dommage d'avoir laissé filer l'Américain samedi parce que j'avais gagné le sprint du peloton (10^e). Dimanche, je devais encore emmener le sprint pour Benoît Sinner. Mais il est tombé dans la chute aux deux kilomètres. J'ai vite compris que c'était à moi de jouer. »

LAFFILLÉ

Ludwig Laffillé aurait normalement dû courir au côté de Félix Pouilly (auteur d'une course très satisfaisante sur cette épreuve) dans l'équipe nogaïse. Mais l'Isberguois a souffert d'un déplacement du ménisque après la Boucle de l'Artois. En phase de préparation, il effectue actuellement un stage de montagne à Valmeinier (Savoie). Il devrait reprendre la compétition en Belgique (mercredi 29 mai). Il sera ensuite au départ du championnat régional à Petite-Forêt (2 juin).

HOMMAGE

L'épreuve a observé hier midi une minute de silence en hommage à Philippe Gaumont. L'ancien médaillé des Jeux olympiques de Barcelone (1992), ancien lauréat des Quatre Jours de Dunkerque (1996) et de Gand-Wevelgem (1997) s'est éteint vendredi des suites d'une attaque cardiaque. Ses funérailles auront lieu mercredi à Moreuil (Somme).

Roskopf : « L'équipe a été parfaite »

VAINQUEUR de l'étape de Beaurains, l'Américain Joey Roskopf (24 ans) a défendu sa tunique de leader avec une belle maîtrise et l'appui inconditionnel de ses équipiers d'Hincapie Sportswear.

— Un Américain, en France, avec un maillot jaune, c'est quelque chose de spécial, non ?

« Bien sûr. Mais, vous savez, c'est déjà spécial pour nous de venir courir ici. On vient en Europe parce que c'est là qu'il y a les meilleures courses. Chez nous, on a bien le tour de Californie ou celui du Colorado, mais les plus grosses épreuves sont ici. »

— Personne ne vous connaît, vous débarquez et vous gagnez. Quel est le secret ?

« C'est vrai que personne ne nous connaît, mais il faut aussi penser que nous ne connaissons personne non plus ! On arrive, on regarde, on fait notre course.



L'Américain repart avec un petit trophée et une jolie photo.

Tout le monde dans l'équipe s'implique beaucoup pour que ça fonctionne. On vient en Europe pour progresser et c'est vraiment super de gagner. Aujourd'hui (hier), ça a été une dure journée mais on a réussi à faire ce qu'on avait prévu. Ce n'était pas un problème pour nous qu'il y ait une échappée. Il fallait juste qu'on la garde à bonne distance, ni trop près, ni trop loin. »

— Quand les cinq échappés ont compté 1'40 d'avance, avez-vous craint de perdre votre maillot jaune ?

« Je n'ai jamais eu peur, sauf peut-être dans les dix derniers kilomètres. Mais j'étais un peu plus inquiet par rapport à une possible chute que par rapport aux autres coureurs. Pour ça, on a montré qu'on avait une bonne équipe. Elle a été parfaite. » ■

RECUEILLI PAR VINCENT LE GALLOIS

PHOTO PASCAL BONNIERE